

SHAKESPEARE, *Hamlet*, acte IV, scène 5

Ophélie

Où est la belle Majesté du Danemark ?

La Reine

Qu'y a-t-il, Ophélie ?

Ophélie, chantant

Comment puis-je reconnaître votre amoureux
D'un autre ?
À son chapeau de coquillages, à son bâton,
À ses sandales.

La Reine

Hélas ! dame bien-aimée, que signifie cette chanson ?

Ophélie

Vous dites ? Eh bien ! attention, je vous prie !

(Elle chante.)

Il est mort et parti, madame,
Il est mort et parti.
À sa tête une motte de gazon vert,
À ses talons une pierre.

La Reine

Mais voyons, Ophélie !

Ophélie

Attention, je vous prie ! *(Elle chante.)*

Son linceul blanc comme la neige des monts...

La Reine, au roi

Hélas ! regardez, seigneur.

Ophélie, continuant

Est tout garni de suaves fleurs.
Il est allé au tombeau sans recevoir l'averse
Des larmes de l'amour.

Le Roi

Comment allez-vous, jolie dame ?

Ophélie

Bien. Dieu vous récompense ! On dit que la chouette a été jadis la fille d'un boulanger. Seigneur, nous savons ce que nous sommes, mais nous ne savons pas ce que nous pouvons être. Que Dieu soit à votre table !

Le Roi

Quelque allusion à son père !

Ophélie

Ne parlons plus de cela, je vous prie ; mais quand on vous demandera ce que cela signifie, répondez : *(elle chante)*

Bonjour ! c'est la Saint-Valentin.
Tous sont levés de grand matin.
Me voici, vierge, à votre fenêtre,
Pour être votre Valentine.
Alors, il se leva et mit ses habits,
Et ouvrit la porte de sa chambre ;
Et vierge elle y entra, et puis oncques vierge
Elle n'en sortit.

Le Roi

Jolie Ophélie !

Ophélie

En vérité, je finirai sans blasphème.
Par Jésus ! par sainte Charité !
Au secours ! Ah ! fi ! quelle honte !
Tous les jeunes gens font ça, quand ils en viennent là.
Par Priape, ils sont à blâmer !
Avant de me chiffonner, dit-elle,
Vous me promîtes de m'épouser.
C'est ce que j'aurais fait, par ce beau soleil là-bas,
Si tu n'étais venue dans mon lit.

Le Roi

Depuis combien de temps est-elle ainsi ?

Ophélie

J'espère que tout ira bien. Il faut avoir de la patience ; mais je ne puis m'empêcher de pleurer, en pensant qu'ils l'ont mis dans une froide terre. Mon frère le saura ; et sur ce, je vous remercie de votre bon conseil. Allons ! Bonne nuit, mes dames ; bonne nuit, mes douces dames ; bonne nuit, bonne nuit !

(Elle sort. [se rassoit])

Le Roi, à Horatio

Suivez-la de près ; veillez bien sur elle, je vous prie. Oh ! c'est le poison d'une profonde douleur ; il jaillit tout entier de la mort de son père. O Gertrude, Gertrude, quand les malheurs arrivent, ils ne viennent pas en éclaireurs solitaires, mais en bataillons. D'abord, c'était le meurtre de son père ; puis, le départ de votre fils [Hamlet], auteur par sa propre violence de son juste exil. Maintenant, voici le peuple boueux qui s'ameute, plein de pensées et de rumeurs dangereuses, à propos de la mort du bon Polonius. Nous avons étourdiment agi en l'enterrant secrètement... Puis, voici la pauvre Ophélie séparée d'elle-même et de ce noble jugement sans lequel nous sommes de simples bêtes. Enfin, ce qui est aussi gros de troubles que tout le reste, voici son frère, secrètement revenu de France, qui se repaît de sa stupeur, s'enferme dans des nuages, et trouve partout des êtres bourdonnants qui lui empoisonnent l'oreille des récits envenimés de la mort de son père.

SHAKESPEARE, *Hamlet*, acte IV, scène 5 (suite)

Laertes

Qu'y a-t-il ? Quel est ce bruit ?

Entre Ophélie, bizarrement coiffée de fleurs et de brins de paille

Ô incendie, dessèche ma cervelle ! Larmes sept fois salées, brûlez mes yeux jusqu'à les rendre insensibles et impuissants ! Par le ciel, ta folie sera payée si cher que le poids de la vengeance retournera le fléau. Ô rose de mai ! chère fille, bonne sœur, suave Ophélie ! O cieux ! est-il possible que la raison d'une jeune fille soit aussi mortelle que la vie d'un vieillard ? Sa nature s'est dissoute en amour ; et, devenue subtile, elle envoie les plus précieuses émanations de son essence vers l'être aimé.

Ophélie, chantant

Ils l'ont porté tête nue sur la civière.

Hey no nonny ! nonny hey nonny !

Et sur son tombeau il a plu bien des larmes.

Adieu, mon tourtereau !

Laertes

Tu aurais ta raison et tu me prêcherais la vengeance, que je serais moins ému.

Ophélie

Il faut que vous chantiez :

À bas ! à bas ! jetez-le à bas !

Oh ! comme ce refrain est à propos. Il s'agit de l'intendant perfide qui a volé la fille de son maître.

Laertes

Ces riens-là en disent plus que bien des choses.

Ophélie, à Laertes

Voici du romarin ; c'est comme souvenir : de grâce, amour, souvenez-vous ; et voici des pensées, en guise de pensées.

Laertes

Leçon donnée par la folie ! Les pensées et les souvenirs réunis.

Ophélie, au roi

Voici pour vous du fenouil et des colombines. (*À La Reine.*) Voilà de la rue pour vous, et en voici un peu pour moi ; nous pouvons bien toutes deux l'appeler herbe de grâce, mais elle doit avoir à votre main un autre sens qu'à la mienne... Voici une pâquerette. Je vous aurais bien donné des violettes, mais elles se sont toutes fanées, quand mon père est mort... On dit qu'il a fait une bonne fin. (*Elle chante.*)

Car le bon cher Robin est toute ma joie.

Laertes

Mélancolie, affliction, frénésie, enfer même, elle donne à tout je ne sais quel charme et quelle grâce.

Ophélie, chantant

Et ne reviendra-t-il pas ?

Et ne reviendra-t-il pas ?

Non ! Non ! il est mort.

Va à ton lit de mort.

Il ne reviendra jamais.

Sa barbe était blanche comme neige,

Toute blonde était sa tête.

Il est parti ! il est parti !

Et nous perdons nos cris.

Dieu ait pitié de son âme !

Et de toutes les âmes chrétiennes !

Je prie Dieu. Dieu soit avec vous !

(*Sort Ophélie.*)